



Les gens qui sèment

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

La rubrique Les gens qui sèment
achève sa deuxième saison.
On a retrouvé nos « semeurs ». **p. 14**

Supplément à votre quotidien Sud Ouest du 29/06/2019 (0420.c.86477)
#378 | Ne peut être vendu séparément.

33



TOURISME

Ils y habitent et la font visiter aux touristes.
Rencontre avec les Greeters de la vallée de la Vézère **P. 19**

REPORTAGE

À bord d'un bateau
des activistes
de Sea Shepherd **P. 6**



BALADE

Escapade le long des Sentiers
de la mer, de Saint-Jean-de-Luz
à Bilbao en passant par Socoa **P. 23**

CULTURE

Cinq ans après un drame,
la renaissance du château
de La Rivière **P. 36**

CHÂTEAU DE LA RIVIÈRE, LE RETOUR À LA LUMIÈRE

Devenu décor de cinéma ou attraction touristique, le domaine, situé à **Fronsac (33)**, accueille bientôt Confluent d'Arts, festival à la notoriété grandissante

TEXTE > JEAN-CHARLES GALIACY



Le chanteur colombien Yuri Buenaventura était en tête d'affiche de l'édition 2017. Cette année, c'est le musicien Thomas Dutronc

Photo archives Stéphane Klein

Les caméras de Jan Kounen se sont plantées dans la cour somptueuse du château de La Rivière, ce printemps. François Damiens et Vincent Lindon, parmi d'autres comédiens et un cortège de figurants, y ont partagé la réplique pour le tournage de « Mon cousin », film au gros budget et gros casting.

Un joli coup de projecteur pour la propriété viticole. Son édifice perché sur les hauteurs du Fronsadais, en Gironde, fut à l'origine la demeure d'un très ancien maire de Bordeaux, Gaston de l'Isle. L'histoire récente des lieux fut plombée par l'horreur. En ces temps pas si lointains, d'autres caméras ont colonisé les abords de cette propriété du XVI^e siècle, régnaient sur 65 hectares de vignes. Celles des télévisions pour un fait divers retentissant. Fin décembre 2013, un accident d'hélicoptère, tuant à la fois l'ancien et le nouveau propriétaire, quelques heures seulement après la signature de la transaction, faisait écho à la mort du précédent patron des lieux, mort également dans un crash aérien une décennie plus tôt. Il n'en fallait pas beaucoup plus pour envisager une malédiction, un mauvais sort s'acharnant sur ce château de princesse devenu « maudit ».

OFFRE MÉTISSÉE ET CADRE LUXUEUX

Sur la terre ferme, le directeur Xavier Buffo avoue une certaine lassitude de revenir sur cette période mortifère, lui qui insiste sur la volonté du domaine, qui n'est plus habité, d'être au contraire un « lieu de vie ouvert », pionnier de l'œnotourisme depuis les années 1990 et dont les chiffres de fréquentation ont explosé ces cinq dernières années (autour de 15 000 visiteurs en 2018 contre 3 000 en 2013). Décor de long-métrage par ailleurs, le lieu accueille surtout un festival, Confluent d'Arts, chaque premier week-end de juillet, qui commence à se tailler une solide réputation.

Troisième édition cette année et une recette immuable : de l'art sous bien



Xavier Buffo, le directeur, souhaite faire du château un « lieu de vie ouvert »

Photo Jean-Charles Galiacy

des formes et la vie de château pour ses hôtes. Pas de gobelet en plastique par exemple, mais de bons vrais verres à pied pour déguster les différents crus de la propriété ou ceux « des copains » voisins. L'année dernière, un millier de bouteilles ont été sifflées au cours des trois jours.

Le rendez-vous, coorganisé par le domaine, la mairie de La Rivière, ou le café-théâtre Le Baz'Art, dont le budget augmente d'année en année (autour de 120 000 euros), n'a évidemment pas la carrure d'autres festivals ogres. Il se distingue par son offre métissée et son cadre classieux. Dans la cour du château, des arts de la rue ou du cinéma de plein air. Dans les chais, de l'art culinaire avec le double étoilé Ronan Kervarrec, ou une dégustation de vins théâtrale avec l'artiste Rufus en 2017. Des sculptures un peu partout d'André Abram et, pour les concerts donnés

**« QUAND
LES ARTISTES
DÉBARQUENT
ICI, ILS SONT
SUBJUGUÉS.
ILS N'ONT PAS
L'HABITUDE D'UN
TEL DÉCOR POUR
UN FESTIVAL »**






↑
Lors de l'édition de 2017,
l'artiste Rufus a proposé
une dégustation de vins théâtrales
Photo archives Stéphane Klein

dans le parc, des têtes d'affiche aux sonorités exotiques : Yuri Buenaventura en 2017, Goran Bregovic en 2018 et Thomas Dutronc et ses esprits ma-nouches cet été.

« Quand les artistes débarquent ici, ils sont subjugués, livre Xavier Buffo. Ils n'ont pas l'habitude d'un tel décor pour un festival. Cela les inspire, la magie opère. J'ai eu la chance de passer quelques heures avec Yuri Buenaventura ou Goran Bregovic, on s'est baladés, on a discuté. Les deux ont eu besoin de connaître et de comprendre l'histoire

du lieu avant le concert. » Résultats : deux prestations uniques et l'affluence se montre au rendez-vous. En effet, près de 5 000 personnes s'y sont massées l'an dernier lors de la deuxième édition. Et le Rocher de Palmer, fameux acteur culturel à l'échelle régionale, est devenu partenaire, faisant de la soirée phare du festival une de ses scènes « hors les murs ». 

Dans la cour du château,
de nombreux artistes
se donneront en spectacle

Photo archives Linda Douifi



PROGRAMME

Confluent d'Arts, du 4 au 6 juillet au château de La Rivière avec notamment Thomas Dutronc en concert le 5 juillet et Naya, en première partie (28 euros). Mais aussi, le cook show de Ronan Kervarrec (16 euros), un spectacle pyrotechnique de Pascal Ducos et des arts de la rue (compagnie La Salamandre, Priam Pierret, etc.) le 6 juillet. Programmation complète sur les sites des organisateurs.

Renseignements
au 05 57 24 98 28
ou au 05 57 55 56 56.
Rue Goffre,
33126 La Rivière.